

Les miracles de la Bible – peut-on encore y croire au 21^{ème} siècle?¹

Dir. et Prof. a.D. Dr. Werner Gitt, Braunschweig

Introduction

Nous sommes au 21^{ème} siècle. La seconde moitié du siècle passé a apporté des connaissances et des résultats révolutionnaires dans le domaine des sciences et de la technologie. Nous n'en évoquerons ici que quelques-uns.

Le 3 Décembre 1967, le médecin d'Afrique du Sud, Christiaan Barnard, réussissait pour la première fois à transplanter un cœur humain. Depuis, dans le monde entier, 50.000 cœurs ont été transplantés.

Le 21 Juillet 1969, un homme posait pour la première fois le pied sur la lune. Du satellite terrestre, l'astronaute Neil Armstrong s'écriait avec fierté: "C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité."

En 1996, l'embryologiste écossais Ian Wilmut clonait la brebis Dolly. Pour la première fois, on avait réussi à manipuler une cellule normale de manière à ce qu'elle se divise comme un zygote et produise un embryon normal.

En 1938, l'inventeur allemand Konrad Zuse (1910-1995) construisait le premier ordinateur du monde piloté par logiciel. Depuis cette époque, les ordinateurs ont conquis tous les domaines de la science et de l'économie et, fin 2010, le nombre d'internautes avoisine les 2 milliards.

Ces quelques exemples pourraient donner l'impression que le savoir de l'homme ne connaît pratiquement plus de limites. Tout semble possible à l'intelligence. En raison de cette grande foi en la science, beaucoup de nos contemporains ont des problèmes avec la Bible. Ils font valoir l'objection qu'elle contient des affirmations incompatibles avec les données scientifiques, comme par exemple:

- La conception de la vierge.
- La résurrection des morts.
- Des aveugles recouvrent la vue, des paralysés se remettent à marcher.
- Le soleil reçoit l'ordre de s'arrêter.

Nous sommes confrontés au phénomène du miracle. Examinons tout d'abord un miracle astronomique. Il s'agit de ce long jour dont la Bible fait le récit dans Josué 10, 12-14:

"Alors Josué parla à l'Éternel, le jour où l'Éternel livra les Amoréens aux Israélites, et il dit en présence d'Israël: "Soleil, tiens-toi immobile sur Gabaon, et toi lune sur la vallée d'Ayalon." Et le soleil se tint immobile, et le soleil s'arrêta, jusqu'à ce que la nation eût tiré vengeance de ses ennemis. Il n'y a pas eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Éternel ait écouté la voix d'un homme; car l'Éternel combattait pour Israël."

¹ Paru dans le magazine "Geschäftsmann und Christ", 2002

On m'a souvent demandé: « Comment est-il possible de prolonger un jour? » Nous devons considérer ici trois points essentiels:

1. Dieu se présente toujours comme Celui qui exauce la prière. Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus nous enseigne: "Demandez et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez et l'on vous ouvrira" (Matthieu 7,7). Mais nous constatons, dans le texte cité plus haut (Josué 10, 14), qu'il existe des prières tout à fait exceptionnelles que Dieu n'exauce qu'une seule fois dans l'histoire du monde. Si, allongés en vacances sur la plage, nous demandons à Dieu de bien vouloir faire briller le soleil encore quelques heures, nous pouvons être tout à fait sûrs que Dieu n'agira pas comme Il l'a fait avec Josué.
2. De nombreux critiques de la Bible objectent que, dans l'histoire de Josué, l'ordre est donné au soleil de s'arrêter, alors que, du point de vue astronomique, c'est exactement le contraire – le soleil est fixe et la terre tourne autour. Cependant, n'oublions pas que tout calendrier moderne parle du lever et du coucher du soleil, et que donc seuls les mouvements apparents du soleil sont décrits. Autrement dit, on place le système de coordonnées du point de vue de l'observateur parce que les faits sont décrits tels que lui les voit. C'est exactement ce que la Bible fait, parce que les phénomènes et les événements se laissent ainsi décrire plus facilement.
3. Occupons-nous maintenant du problème principal du texte. Le mouvement physique qui importe ici est donc que la terre a dû être un certain temps arrêtée (ou freinée) dans sa rotation, puis remise "en route". Ce faisant, des forces d'accélération sont mises en œuvre, entraînant des répercussions massives pour la terre: les océans débordent, l'eau des fleuves et des lacs dépasse les rives, les tasses dégringolent du buffet et les gens tombent à la renverse. C'est ainsi que cela se passerait dans des conditions normales. Mais ici, Celui qui agit est Celui qui a fait les cieux et la terre par la Parole de Sa puissance. Quel petit détail pour Lui que ces quelques paramètres se comportent alors différemment de ce que les lois de la nature exigent! Ce qui se passe là est un miracle. Mais comment définir un miracle?

Définition 1: *Un miracle nous remplit d'étonnement parce qu'il est inattendu, incalculable et contredit nos observations communes.*

Si les miracles sont inattendus, qu'est-ce donc que l'attendu?

Cette question nous aidera à distinguer clairement les miracles (inattendus) et les non-miracles (attendus). Tous les événements de notre monde se déroulent dans un cadre de lois bien agencées. Ces dispositions invariables sont appelées les lois de la nature. Pour autant que nous sachions, les lois de la nature sont constantes – elles sont inchangées depuis leur instauration. D'une part, elles procurent, à qui en respecte le cadre, une grande liberté d'action permettant inventions et progrès technologique ; mais par ailleurs ces mêmes lois se chargent bien de ramener à la réalité quiconque voudrait s'en affranchir pour laisser libre cours à sa seule imagination.

Les merveilles des lois de la nature

Est-il encore possible de s'émerveiller des performances des lois de la nature? Au port de Hambourg où j'étais récemment, j'observais les mouvements lents d'un bateau qui naviguait dans les eaux du port. En y réfléchissant, une loi de la nature, découverte par Archimède (285-212 av. J.C.) m'est venue soudain à l'esprit: « Tout corps plongé dans un liquide subit une poussée verticale, dirigée de bas en haut, égale au poids du liquide déplacé. »

Sommes-nous conscients de la grandeur de ce fait? Si un rat monte à bord, le bateau réagit immédiatement et s'enfonce dans les eaux du port en fonction de l'eau supplémentaire repoussée par le poids exact du rat. Si nous voulions calculer la nouvelle hauteur de l'immersion, nous n'y arriverions pas. Nous ne connaissons pas la forme exacte du navire, à certains endroits la peinture s'écaille, peut-être une partie de l'hélice dépasse-t-elle de l'eau. Cependant, tous ces aspects devraient être saisis pour entrer en ligne de compte dans le calcul. Dans la réalité, cela se produit immédiatement et de manière parfaitement exacte. Qui donne l'ordre aux molécules de se pousser légèrement de côté pour que le bateau puisse s'enfoncer un peu plus, proportionnellement au poids du rat?

Le capitaine quitte peut-être le bateau quelque instants plus tard – celui-ci doit alors se soulever d'une certaine hauteur. Ce mouvement équivaut exactement à la quantité d'eau poussée correspondant au poids du capitaine. Comment les molécules savent-elles qui vient de descendre ou qui vient de monter, ou de quelle manière la cargaison vient de changer? Ceci se passe en plein jour, mais aussi par la nuit la plus noire. De plus, cette loi de la nature n'est pas seulement valable pour ce bateau du port de Hambourg, mais pour tous les navires du monde. Elle est valable pour la branche qui tombe dans l'eau, elle est valable de même pour le canard en plastique dans la baignoire. Elle est naturellement aussi valable pour le canard vivant qui barbote dans un lac ou une rivière.

En raison de la forme et de la structure non-calculables de ses plumes, personne ne serait capable de calculer l'immersion de ce canard.

Qui donne l'assurance que les conditions nécessaires à cette loi de la nature, si facile à formuler, mais aux conséquences si compliquées, soient constamment recalculées, afin de pouvoir être appliquée en tout temps et en tout lieu? Il faut bien qu'il y ait quelqu'un qui effectue le calcul et qui en applique ensuite les résultats.

Qui assure l'observation des lois de la nature?

En effet, il y a vraiment quelqu'un qui assure l'observation des lois de la nature. Dans Colossiens 1, 17, nous lisons cette affirmation à son sujet: "Tout subsiste en lui." Celui qui soutient le monde est aussi Celui par qui toutes choses ont été créées: "Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible... Tout a été créé par lui et pour lui" (Colossiens 1, 16).

Celui qui est le Créateur de toutes choses est également leur conservateur; c'est Jésus Christ! Nous pourrions dire autrement: Jésus a la suprématie sur toutes choses, du micro-cosmos au macro-cosmos. Un cantique l'exprime de façon pertinente: "Jésus-Christ règne, tout Lui est soumis."

Quant à la Création elle-même, elle n'est pas un événement qui s'est produit grâce aux lois de la nature. Dans ce cas, c'est le Créateur qui a formé toutes choses en vertu de Sa toute-puissance, de Sa Parole, de Sa force et de Sa sagesse. Il n'a pas

eu besoin des lois de la nature. Celles-ci ne sont pas à l'origine de la Création, elles en sont le résultat. La Création achevée, les lois de la nature sont "en état de marche" et tout fonctionne selon ces lois. C'est Jésus qui garantit leur observation, toujours et en tout lieu. Pour cela, Il n'a besoin ni d'ordinateur, ni de quelque autre recours que ce soit. Le pouvoir de Sa Parole suffit pour les faire respecter. Dans l'épître aux Hébreux, chapitre 1, 3, il est dit: "Il soutient tout par sa Parole puissante." Du point de vue scientifique, cet acte de soutien de Jésus se manifeste sous la forme des lois de la nature, formant un cadre précis au sein duquel les différents processus de ce monde se déroulent.

Mais y a-t-il encore un champ libre pour les miracles?

Dans la pratique, les lois de la nature font effet d'une "Cour supérieure de justice" qui décide si un processus est autorisé ou non. Par exemple, une loi de la nature interdit qu'un bâtonnet de cuivre à 50° C répartisse de lui-même sa chaleur sur deux moitiés, l'une à 0° C et l'autre à 100°C. Ceci ne transgresserait pas la loi de l'énergie, mais une autre loi de la nature, celle de la thermodynamique.

Selon la définition du miracle, citée ci-dessus, de nombreux processus qui se déroulent dans la nature sont étonnants et inimitables par l'homme. Cependant, ils ne se produisent pas de manière inattendue ou incalculable pour nous. C'est pourquoi, ni ces choses complexes, ni celles que nous n'avons pas encore comprises, ne sont pour nous des miracles.

A la suite de ces remarques, nous préciserons notre définition du miracle:

Définition 2: *Les miracles sont des événements qui se produisent dans le temps et l'espace, en dehors du cadre des lois de la nature.*

Nous, les êtres humains, ne sommes pas en mesure d'annuler les lois de la nature. Les miracles ne peuvent donc pas être faits par les hommes. Mais la Bible rapporte de nombreuses situations où Dieu ou Jésus ont opéré des miracles, par exemple:

- Le passage du peuple d'Israël à travers la Mer Rouge (Exode 14, 16-22).
- Le jour prolongé pour Josué (Josué 10, 12-14).
- La transformation de l'eau en vin aux noces de Cana (Jean, 2, 1-12).
- L'apaisement de la tempête (Marc 4, 35-41).
- Jésus marche sur la mer (Jean 6, 16-21).
- La guérison de l'aveugle-né (Jean 9, 1-7).
- La multiplication des pains (Jean 6, 1-15).
- La résurrection de Lazare (Jean 11, 32-45).

Remarque: Si des personnes arrivent à faire parfois des choses qui se produisent en dehors du cadre des lois de la nature, elles agissent au nom d'autres puissances. Ou bien ce sont des disciples de Jésus qui sont autorisés à cela par leur Seigneur [p. ex. Pierre marche sur l'eau (Matthieu 14, 29), Pierre guérit le paralysé à la porte du Temple (Actes 3, 1-9)], ou ce sont des magiciens et des gourous dirigés par des forces démoniaques [p. ex. les magiciens du Pharaon en Égypte (Exode 7, 11-12)].

Est-il possible que notre niveau de connaissance ne soit pas (encore) suffisant

pour expliquer les miracles?

Cette idée ne peut pas être strictement réfutée du point de vue scientifique. Cependant, elle repose sur une conception de l'activité de Dieu qui ne correspond pas au témoignage que la Bible donne sur Sa manière d'agir. La Bible témoigne de deux manières d'agir de Dieu:

- Il opère par des faits ou événements habituels et réguliers qui peuvent être décrits par les lois de la nature.
- Il agit en faits ou événements uniques, singuliers, non-reproductibles, qui ne peuvent pas être saisis par l'approche scientifique, ni être expliqués par les lois de la nature.

Si l'activité de Dieu n'était vue que dans les événements qui sortent de l'ordinaire, on le cantonnerait au rôle de bouche-trou pour « l'explication » de tout phénomène qui nous apparaît encore incompréhensible. Ceci aurait pour conséquence de réduire continuellement son rayon d'action dans la mesure de l'accroissement de nos connaissances. Mais Dieu est le Créateur de toutes choses. Indépendamment du niveau de nos connaissances, Il est l'Auteur de toute la Création et, par cela, des phénomènes scientifiques que nous comprenons, tout comme de ceux qui nous échappent.

Les miracles dont la Bible témoigne peuvent-ils s'expliquer à l'aide de lois de la nature?

L'activité de Dieu peut avoir lieu dans le cadre des lois de la nature (*cas a*), mais tout autant en dehors de ce cadre (*cas b*). Dans Jacques 5, 17-18, il est question d'Élie qui retint la pluie pendant 3 ans et refit pleuvoir aussitôt après par une deuxième prière. Bien sûr, c'est Dieu qui agit ici, c'est Sa volonté qui est faite, pourtant le météorologue ne verrait, dans ce cas, aucune atteinte aux lois de la nature.

Lors du combat entre David et Goliath, ce dernier fut tué par une pierre lancée d'une simple fronde. Ceci arriva de toute évidence grâce à l'intervention de Dieu, mais sans léser les lois de la nature. Ces deux exemples se rapportent au *cas a*.

Au Siècle des Lumières, on a examiné soigneusement tous les textes bibliques pour voir si les événements rapportés pouvaient s'expliquer de manière naturelle, s'ils étaient donc du domaine du *cas a*. Les miracles faisant partie du *cas b* furent qualifiés d'impossibles et rejetés; les récits correspondants furent considérés comme faux et écartés.

La théologie moderne se rattache à cette idée et classe la plupart des récits dans le domaine de la mythologie. Le théologien Rudolf Bultmann (1884-1976) considérait, dans son essai célèbre "Le Nouveau Testament et la mythologie" (1941), que les miracles n'étaient pas acceptables pour l'homme moderne qui disposait de l'électricité et de la radio.

Dans la plupart des cas, les événements de la Bible ne veulent et ne peuvent pas être interprétés dans le cadre des lois de la nature et ce n'est pas leur intention. Dieu agit souverainement, selon Sa propre volonté. Il est le législateur des lois de la nature,

c'est pourquoi Il ne leur est pas soumis. Dans Son activité, Il n'est soumis à aucune contrainte car "Rien n'est impossible à Dieu" (Luc 1, 37). Sa volonté est faite. La Création elle-même, telle qu'elle est décrite en Genèse 1, est le premier miracle rapporté par la Bible. Dieu agit souverainement; Il crée, en l'espace de six jours, un merveilleux univers, selon Ses propres pensées et Son propre plan.

La **résurrection de Jésus** est un autre événement extraordinaire qui se soustrait à toute explication naturelle. Tous les essais d'une interprétation médicale ou biologique passent à côté de l'essentiel. La résurrection demeure un acte spécial de Dieu ayant eu lieu en dehors des lois de la nature.

Pour terminer, je voudrais signaler un autre exemple important des miracles divins. L'origine de la Parole de Dieu, telle que nous l'avons entre nos mains sous la forme de la Bible, ne peut pas être expliquée de façon satisfaisante par les moyens humains. Paul décrit très pertinemment ce miracle en disant: "Toute écriture est inspirée de Dieu" (2 Timothée 3, 16).

Nous devons toujours escompter que les miracles du *cas b* encourent sans cesse la critique des non-croyants. Du point de vue de ceux qui ne croient pas la Bible, on n'accepte pas que les pensées et les actes de Dieu soient plus élevés que les nôtres (Esaïe 55, 8).

C'est ainsi qu'au lieu de reconnaître les actions de Dieu, on cherche des moyens de remplacement pour nier Son activité surnaturelle et essayer de réduire les miracles à un niveau compréhensible à l'homme, ou purement matérialiste. Comme toutes les tentatives l'ont prouvé, de telles idées échouent dans des théories insolubles et contradictoires.

Pourquoi Jésus a-t-Il opéré des miracles?

Les miracles de Jésus sont intimement liés à Sa prédication. Son autorité est soulignée par les miracles et les signes qui l'accompagnent. Nous en apprenons la raison dans la prédication de Pierre à Pentecôte: "Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par Lui au milieu de vous." (Actes 2, 22). Les miracles de Jésus font partie intégrante de Sa mission et de Son enseignement. Ce sont des signes venant de la part de Dieu qui attend alors en retour, de la part des hommes, une réponse de foi et d'obéissance.

Seuls les disciples de Jésus réagirent de cette manière au miracle qui eut lieu aux noces de Cana. Il est dit à la fin du récit: "Et ses disciples crurent en lui" (Jean 2, 11). Les miracles glorifient le Créateur (Jean 9, 3). Ils ne se produisent jamais pour satisfaire une quelconque soif du sensationnel.

Quelle serait donc la définition récapitulative des miracles bibliques?

A la suite de ces dernières remarques, nous pouvons maintenant définir les miracles divins de façon encore plus précise et retenir ce qui suit:

Définition 3: *Les miracles sont des actes ou des événements étonnants et extraordinaires, opérés par Dieu ou Son Fils Jésus-Christ, dont les processus*

se déroulent pour la plupart en dehors des lois de la nature. A l'opposé des opérations démoniaques, les miracles servent

- **à glorifier Dieu [p. ex. La Création (Psaume 19,2), la guérison de l'aveuglé (Jean 9, 3)],**
- **à venir en aide aux hommes [p. ex. un rocher donne de l'eau dans le désert (Exode 17, 1-6); des corbeaux approvisionnent Élie (1 Rois 17, 6)],**
- **à fortifier la foi [p. ex. le vin aux noces de Cana (Jean 2, 11b)],**
- **ou à sauver de la détresse (p. ex. l'apaisement de la tempête).**

L'un des plus grands miracles de notre temps se produit quand quelqu'un répond à l'appel de Jésus et trouve en Lui la vie éternelle.